

# Nos outils dans la classe

## Réflexion au cours d'un stage

### « Outils »

Au cours du stage de novembre 2010, les stagiaires ont débattu de l'utilisation des outils Freinet dans les classes.

Ceux qui ont participé à l'élaboration d'un fichier, d'un livret ou d'un cédérom savent qu'une fois pris par l'objectif de réalisation, il est difficile de conserver un recul suffisant sur l'utilisation future de l'outil. C'est pour cela que nous prenons le temps d'échanger en grand groupe sur les projets et leur pertinence dans la classe.

**Quand nous essayons de lister leurs diverses propriétés, nous constatons que selon le cas, ces outils permettent :**

- d'inciter à des recherches ou à des tâtonnements ;
- d'approfondir une notion ;
- d'accompagner ou de complé-

ter une démarche ;

- de remédier à une difficulté, à un manque ;
- de développer l'autonomie de l'enfant en confiance ;
- de donner la possibilité d'un travail individualisé en toute sécurité ;
- de structurer des comportements visant à comprendre, expliquer, agir à l'aide d'exercices qui ne sont pas forcément la répétition d'exemples ;
- de proposer parfois plusieurs pistes pour une même notion ;
- d'inciter les enfants à imaginer des travaux du même type ;
- de contrôler des acquis ;
- d'organiser la classe.

Certains témoignent qu'ils n'utilisent plus beaucoup d'outils et d'autres nous expliquent pourquoi ils y sont revenus (contexte de classe, pratiques antérieures des enfants).

D'autres encore affirment que l'utilisation d'outils leur a permis d'entrer dans la pédagogie Freinet.

Ceux qui ont peu à peu abandonné l'utilisation d'outils reconnaissent que la pratique antérieure de ceux-ci les a aidés à se former (atelier de géométrie par exemple), les a rendus plus attentifs aux enfants et leur a permis d'entrer, en toute sécurité, dans une pédagogie au plus près du vécu de la classe et des besoins de chaque enfant.

**Nous constatons que, dans la plupart des classes des stagiaires, les outils sont utilisés lors des ateliers. Pourquoi ? Les arguments s'enchaînent :**

- permettre la diversité des activités ;
- permettre à chacun de faire ses tâtonnements ;
- permettre à chaque enfant de travailler à son rythme ;



Réunion du soir.

- permettre à chaque enfant de travailler à son niveau et de progresser ;
- obtenir le maximum de rendement dans le travail des enfants ;
- libérer l'enseignant : une fois les ateliers en place, d'une part, il est disponible pour se consacrer aux élèves qui en ont besoin, d'autre part, du temps de préparation est gagné pour d'autres travaux en phase avec le vécu de la classe ;
- etc.

**Mais est-ce que ces ateliers fonctionnent tout seuls ? Cela ne paraît possible que dans une classe coopérative où :**

- les enfants et l'adulte apprennent à s'organiser ;
- les enfants comprennent peu à peu le rôle de l'entraînement : ils travaillent pour progresser ;
- au lieu de copier pour obtenir une bonne note, ils progressent parce que les outils sont variés et adaptés à leur niveau, parce que leurs progrès sont notés et remarqués ;
- des lieux, des temps, des institutions sont mis en place qui permettent un fonctionnement ;
- un responsable de chaque fichier installe et range ;
- des « métiers » valorisent les enfants à qui cette responsabilité donne parole et pouvoir au profit de la classe ;
- un conseil régule ces responsabilités et permet à chacun de s'adresser à la classe ;
- une organisation matérielle est mise en place pour permettre le maximum d'autonomie dans l'utilisation des fichiers :

- chaque fichier est rangé dans une boîte ou un classeur ;
- chaque boîte a une place définie ;
- les corrections sont prévues ;

- un espace est réservé pour les travaux en cours ;
- les déplacements nécessaires se font dans le calme ;
- il est possible de demander de l'aide à un copain en parlant à voix basse ou au maître s'il est disponible ;
- un planning est affiché dans la classe, ce qui permet à chacun de visualiser le travail effectué et au maître d'organiser les séances suivantes.

La discussion se prolonge et nous en arrivons à dire : sans outil, pas de travail vraiment individualisé possible, mais la présence des outils ne suffit pas. **Un outil doit être utilisé dans sa fonction, au service d'un projet.** Quand les enfants prennent une part active dans un projet, il y a : une motivation à apprendre, une meilleure prise en charge du temps scolaire (les enfants savent ce qu'ils viennent faire à l'école), un travail au sein d'un groupe avec confrontation, une argumentation mais sans compétition, un esprit d'analyse, une aptitude à affronter des tâches complexes, et c'est ainsi qu'on aboutit à une meilleure réussite à l'école.

## ● QUELQUES EXEMPLES

**Exemple de démarrage d'un fichier en classe tel que le fichier d'orthographe :**

Démarrage progressif en alternant les moments où les enfants essaient

seuls et les moments où tout le groupe fait un travail du même type. Cette alternance permet de remédier à la principale difficulté pour le maître lors de la mise en route du travail sur les fichiers individualisés : l'impression d'éclatement et de dispersion lorsque chaque enfant fait un travail différent et qu'il a besoin d'aide.

**Autre exemple donné : l'écriture d'une poésie par un enfant.**

Supposons qu'au moment d'écrire ce poème, l'enfant se trouve en panne d'idée. Il va utiliser le fichier *Gouttes de mots* ou tout autre déclencheur. Si, en cours d'écriture, il bute sur l'orthographe d'un mot, il s'appuiera sur un des trois répertoires orthographiques : *Chouette j'écris*, le 3 000 mots ou le 5 000 mots. Si ce poème est publié dans le journal de classe, la mise au point de cet écrit fera de nouveau intervenir les répertoires et renverra dans un autre temps sur des fiches d'orthographe autocorrectives. Puis, lorsque l'enfant voudra saisir son poème à l'ordinateur, il devra s'assurer que celui-ci est disponible et consultera un outil de gestion du coin informatique.

Il y a bien projet et utilisation des outils dans leur fonction : outils d'incitation, de référence, de production et outils de gestion de l'espace, du temps et des projets. L'enfant est engagé dans un processus réel de production dont

*Les outils peuvent permettre de développer l'autonomie en toute confiance.*





Les outils permettent à chaque enfant de travailler à son niveau.

nombre de fiches suivant leurs compétences... leur forme ou leurs envies.

– individualiser le travail ;

Un fichier permet de faire démarrer simultanément les enfants à différents niveaux de compétence.

– se dégager du temps ;

– permettre la souplesse dans la progression.

On peut laisser une fiche difficile et y revenir plus tard, choisir la n° 20 avant la n° 10, en refaire certaines, passer à un autre fichier sans avoir totalement fini le précédent.

## ● ET L'ÉVALUATION ?

Lorsqu'un enfant a terminé une fiche, il prend la fiche correction et, par comparaison, contrôle son travail. Cette opération demande de l'attention, de la concentration, de la rigueur et de l'humilité. L'autocorrection est une épreuve de vérité que l'enfant doit assumer même dans des situations défavorables. Une période d'apprentissage est nécessaire : il ne s'agit pas seulement de recopier la bonne réponse, mais de savoir analyser ses erreurs. Pendant cette période, le maître contrôle le travail *a posteriori*, évalue le contenu de l'activité et la capacité des enfants à se corriger. Cette période probatoire doit durer tant que les enfants ne sont pas autonomes. Les fiches autocorrectives doivent être à la disposition des enfants. La plus grande erreur serait que le maître les garde devant lui. Dans ce cas, l'enfant travaillant sous surveillance n'aurait aucune chance de devenir autonome.

Lorsque la procédure d'autocorrection est intégrée, les enfants progressent de façon foudroyante dans le fichier. Ils deviennent aptes à analyser leurs erreurs, à les éviter par anticipation et à évaluer leur besoin de l'aide qu'ils savent pouvoir trouver dans la classe.

il réalise les fonctions, la continuité, et cette cohérence crée du sens. La réalisation globale et complète de ce processus n'est possible que par l'individualisation.

L'utilisation des outils est intégrée à des activités signifiantes et à des productions socialement utiles. Les efforts à faire pour en acquérir la maîtrise sont compris et motivés et les apprentissages sont intégrés.

## ● UN TÉMOIGNAGE

Nous recueillons au cours de cet échange le point de vue d'un maître de cycle 2. Il tient d'abord à préciser que les fichiers ne trouvent leur véritable emploi et ne prennent leur véritable dimension que s'ils sont un élément d'un ensemble comprenant :

### en mathématiques :

– la recherche et le tâtonnement expérimental, démarche libre et individuelle d'appropriation des savoirs basée sur l'observation, l'action, la réflexion ;

– d'autres outils didactiques ;

– la vie coopérative dans la classe, source d'ancrage des apprentissages dans le réel.

### en français :

– une démarche d'apprentissage du lire-écrire qui mêle étroitement ces deux facettes de la langue ;

– une conception de la lecture

qui mette en avant la recherche du sens ;

– une découverte du fonctionnement de la langue écrite menée en écrivant.

Il pense qu'il est possible d'introduire un ou plusieurs fichiers dans une classe non coopérative, mais qu'il faudra alors accompagner la dynamique qui se mettra progressivement en place, accepter l'effet boule de neige et installer les outils de gestion et d'évaluation nécessaires pour toujours « savoir où l'on va ».

Pour ce collègue, grâce à l'utilisation des fichiers de travail individualisés, il peut :

– gérer l'hétérogénéité ;

*Dans sa classe, actuellement, l'éventail des fichiers de lecture utilisés couvre quatre niveaux.*

– développer l'autonomie ;

*Avec un peu d'entraînement et une organisation adéquate, l'enfant fait sa fiche, contrôle ses résultats et note seul sa progression.*

– favoriser la coopération, l'entraide ;

*Les consignes données sont : tu cherches de l'aide auprès d'un camarade – tu cherches de l'aide auprès du maître.*

– respecter le rythme des apprentissages ;

*Dans une séquence de même durée, les enfants ne réalisent pas le même*

## ● ET LES ENFANTS ?

Chaque enfant a sa personnalité, une démarche d'apprentissage, une progression et un rythme qui lui sont propres. Ceci implique l'adaptation des contenus et des procédures aux besoins qui sont les siens. Pour le maître qui utilise des outils individualisés, cela constitue une tâche assez difficile car il doit :

- mettre chaque enfant en mesure d'évaluer ses capacités du moment ;
- l'aider à diagnostiquer ses manques et ses besoins ;
- lui proposer des entraînements adaptés ;
- encourager ceux qui ont besoin de soutien et que les difficultés découragent ;
- aider dans l'auto-organisation de l'activité et dans son contrôle ;
- suivre la progression de chacun ;
- régler les conflits qui perturbent les activités ;
- intégrer ces activités person-

nelles dans la vie scolaire coopérative qui répond aux nécessités de la socialisation de l'enfant, car personnalisation et socialisation constituent un couple inséparable.

On n'apprend pas d'abord, pour faire ensuite, selon un modèle d'application, mais on apprend **parce que l'on fait et par ce que l'on fait.**

## ● POUR CONCLURE

Le Chantier Outils doit garder à l'esprit qu'avant la réalisation d'un outil quel qu'il soit, il faut chercher quelle sera sa fonction dans les apprentissages, dans la classe, et le concevoir par rapport à cela. S'il est proposé dans une classe coopérative organisée pour que cette fonction se réalise, il atteindra ses objectifs. Sinon, il aura un rendement différent.

L'emploi des outils peut néanmoins entraîner une pédagogie différente dans une classe assez traditionnelle. Ainsi Michel témoigne que son correspondant, n'ayant pas une classe de type

Freinet, s'est procuré des outils suite à sa visite, et qu'il a découvert par leur utilisation que les enfants pouvaient avoir un autre rapport au savoir.

Devons-nous, Chantier Outils, lors de l'élaboration d'outils, déterminer nos choix et faire des concessions pour des impératifs économiques d'édition ? Nous sommes persuadés que non.

Notre responsabilité nous impose aussi de décrire précisément le but et l'utilisation possible de l'outil, d'en donner des exemples de mode d'emploi. Nous estimons qu'il est indispensable que ces écrits soient lus pour comprendre les fondamentaux, même si chacun adapte ensuite l'outil à sa pratique, s'en inspire, voire l'abandonne.

**Assemblée des stagiaires  
du Chantier Outils  
Novembre 2010**

*Si en cours d'écriture l'enfant bute sur un mot, il peut utiliser un répertoire orthographique.*

